

Chapelle des Carmélites
~ le Samedi 1^{er} mars 2025 ~

L'Europe musicale au tournant du XIX^{ème} siècle : du classicisme au préromantisme

Récital pour violon et piano

avec Gilone Gaubert, violon classique

et François Henry, piano Streicher 1860



Anne Vallayer-Coster : *Portrait de femme assise tenant un violon*, 1773.

proposition de programme :

- George Pinto : Sonate n°1 en sol mineur pour pianoforte et violon (1806, 20')
Allegro moderato con espressione ; 2. Adagio sostenuto e legato ; 3. Allegretto grazioso
- Ludvig van Beethoven : Sonate n°5 op. 24 en fa M dite « Le Printemps » (1801, 23')
1. Allegro ; 2. Adagio molto espressivo ; 3. Scherzo, Allegro molto 4. Rondo, Allegro ma non troppo
- George Onslow : sonate op. 11 n°3 en fa mineur pour pianoforte et violon (1816, 25')
1. Allegro espressivo ; 2. Adagio ; 3. Agitato non troppo presto

Présentation du programme :

Ce programme se veut remettre à l'honneur quelques compositeurs de premier plan mais injustement oubliés, sur instruments d'époque pour les donner à entendre dans des conditions d'écoute se rapprochant de leur contexte d'origine. Il se concentre sur une période phare où la facture du piano a considérablement évolué, en même temps que le modèle de société, aspirant à plus d'émancipation.

Nous avons souhaité aussi mettre en parallèle trois compositeurs respectivement anglais, germanique et français. En effet, la production musicale anglaise et française a été quelque peu occultée par l'hégémonie du répertoire germanique, alors qu'elles représentent aussi une pratique et répertoire très vaste.

Tout d'abord, avec George Pinto, à la fois brillant violoniste et pianiste, au génie prometteur, mais emporté par la maladie dès l'âge de 20 ans. Ensuite, George Onslow, un des principaux représentants du romantisme français pour le répertoire de musique de chambre. Enfin, pour le pan germanique, la célèbre sonate du Printemps de Beethoven, alliant élégance aux caractéristiques beethovéniennes en terme de vivacité rythmique et de contrastes dynamiques.

Biographies des interprètes :

Gilone Gaubert, violon classique :

Diplômée du Conservatoire Régional de Bordeaux en piano (1^{er} prix), Gilone Gaubert étudie parallèlement le violon, notamment avec Robert Papavrami, puis Maryvonne Le Dizès au Conservatoire Régional de Boulogne-Billancourt où elle obtient un 1^{er} prix à l'unanimité. Afin de compléter son cursus musical, elle intègre aussi la classe d'accompagnement piano de Solange Chiapparini au Conservatoire de Fontenay-sous-Bois.

Admise dans la classe de violon de Devy Erlih au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSM), elle en sort en 1995 récompensée par le diplôme de Formation Supérieure.

Passionnée par l'interprétation du répertoire de musique ancienne sur instruments d'époque, elle approfondit cette spécialisation auprès de Patrick Bismuth et Christophe Rousset au CNSM de Paris et y obtient en 1998 le diplôme de Formation Supérieure.

Depuis 2005 elle est violon solo de l'ensemble **Les Talens Lyriques** dirigé par Christophe Rousset avec lequel une solide collaboration s'est créée. Elle a notamment interprété en soliste des concertos de Bach ainsi que les 4 Saisons de Vivaldi.

Elle joue également avec sa partenaire complice Elisabeth Joyé, claveciniste et organiste, avec laquelle elle a enregistré 3 sonates pour violon et clavecin de J.S. Bach.

Elle a été membre fondateur du **Quatuor Ruggieri**, actif de 2007 à 2015, quatuor à cordes spécialisé dans le répertoire classique et romantique sur instruments d'époque dont deux enregistrements discographiques dédiés à George Onslow (2012 sous le label agogique et 2015 sous le label Aparté) ont reçu l'accueil très favorable de la presse.

Puis avec **Les Heures du Jour**, créé en 2016, elle a effectué avec passion le travail de transcription d'œuvres pour clavier et voix, que l'on peut notamment entendre dans le CD *Winterreise* de Franz Schubert, sorti en février 2020, sous le label Muso.

Elle joue sur un violon baroque de Joël Klepal, d'après Stradivarius, Paris 2016, et un violon romantique de ce même luthier, Paris 2021.





François Henry, piano :

Né à Louviers en 1984, François Henry, après avoir obtenu les 1er prix des Conservatoires de Versailles (à l'unanimité avec félicitations) et de Boulogne-Billancourt, intègre en 2004 le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il y obtient le Diplôme de Formation Supérieure de piano (classe de Jean-François Heisser) et les Masters d'accompagnement au piano, d'accompagnement vocal et de Formation à l'Enseignement, ainsi que des prix en analyse, harmonie et contrepoint, et complète sa formation à la Hochschule für Musik und Theater de Leipzig.

Primé de différents concours français (1° prix au concours international d'Ile de France en 2005, prix d'honneur au concours européen de Picardie en 2004...), il donne son premier récital à 16 ans au Moulin d'Andé et depuis se produit régulièrement en concert en France (festivals de Barbizon et des Nocturnes Sainte-Victoire, Hôtel de Béhague, American Church, Château de la Petite Malmaison, Pavillon d'Artois, Maisonnettes à Gargenville, Auditoriums de Vincennes et de Saint-Pierre des Cuisines à Toulouse...) ou à l'étranger (festivals de Chigiana et d'Alba en Italie, Japon, Allemagne, Belgique, Pologne, Arabie Saoudite), tant comme soliste que comme musicien chambriste ou d'orchestre. Il collabore entre autres avec l'harmoniumiste Olivier Schmitt, les pianistes Ariane Jacob et Mayuko Ishibashi, le tubiste Barthélemy Jusselme, le violoncelliste Sylvain Rolland, l'orchestre des Lauréats du Conservatoire, ainsi qu'avec de nombreux chanteurs (Marie Soubestre, Julie Gebhart, Marie Kalinine, Mayako Ito, Aurélie Ligerot, Alice Fagard, L'Oiseleur des Longchamps...), et fonde le trio Cornière. Détenteur du diplôme de concertiste de pianoforte au CRR de Paris et lauréat de la fondation Royaumont, il se passionne pour l'apport des sources historiques ainsi que des répertoires méconnus (Sterndale Bennett, Rita Strohl, Yves Cornière...), et crée l'association Pianomuses, en vue de faire vivre sa collection d'instruments du XIXe siècle. Tenant aussi à défendre le répertoire contemporain, il collabore avec différents compositeurs (créations de pièces de Graciane Finzi, Jean-Yves Bosseur, Philippe Chamouard, Etienne Kippelen...), et intègre l'Ensemble Opus Contemporain en 2022.

Titulaire du Certificat d'Aptitude de piano, il enseigne le piano, l'accompagnement et le pianoforte au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse, et lors de masterclasses (Shiodome Hall à Tokyo, CRR d'Angers). Il s'adonne aussi à l'accompagnement en Conservatoires, tant instrumental et vocal (Romainville, Chantilly) que de classes de danse (Gagny) ou de direction d'orchestre (Schola Cantorum), ainsi que de chœurs, d'Académies Internationales (Nice, Prades, Epsival, Pâques...) ou de concours internationaux (Maurice André, Mélodie Française à Toulouse, Enesco, Marie Cantagrill).

Il est enfin compositeur, auteur de pièces pour piano, de musique de chambre et vocale, de pièces pédagogiques et d'un opéra pour enfants Le Magicien aux étoiles sur un conte de Maurice Carême.

Site web : <http://francoishenry.fr>